

**HECQ** (*Célestin-Louis-Marie-Joseph*), Capitaine de la Force publique (Alost, 18.10.1859-Liège, 15.11.1910). Fils de Charles-Joseph et de la baronne Élise de Waha.

Il entra au 1<sup>er</sup> régiment des lanciers le 16 septembre 1878, passa au 4<sup>e</sup> lanciers avec les galons de sous-lieutenant le 25 juin 1883; promu lieutenant, il passa au 2<sup>e</sup> régiment des guides. En 1894, brillant officier, il obtint son admission dans la Force publique du Congo et partit en qualité de capitaine, le 6 janvier 1894, désigné pour la région de l'Ubangi-Bomu. Il quittait Ibembo, sur le s/s *Ville d'Anvers*, le 2 mai 1894 et se mettait en route vers Engwetra. Il séjourna trois jours à Djabir, puis partit pour Yakoma, où il arriva fin mai. Désigné pour remplacer, à la résidence de Rafai, de la Kéthulle de Ryhove, Hecq se fit bien voir du sultan et entretint avec lui d'excellents rapports durant toute la durée de son séjour. Il fit construire une route de portage entre l'Ubangi et la résidence. Il quitta Rafai fin octobre, partant pour le territoire du sultan Semio, chez qui il était appelé comme résident en remplacement de Fiévez.

Il s'installa chez Semio, au bord du Bomu, au commencement de novembre; il y rencontra le résident général Delanghe. En décembre 1895, Hecq était désigné pour commander le camp de l'Ueré. Le 22 décembre 1895, Hecq reçut dans son poste Chaltin, qui se rendait, en territoires des sultans Bili et Nduruma, en expédition répressive, à la suite des massacres des colonnes Bonvalet-Devos et Janssens-Van Holsbeek, ordonnés par ces sultans. Chaltin demeura au camp de l'Ueré jusqu'au 4 janvier 1896. A ce moment, la région de Sasa et Mbio était en pleine effervescence; au poste de Sasa, commandé par Dubreucq et Colmant, la situation paraissait périlleuse. Hecq conseilla à Colmant d'évacuer sur le camp de l'Ueré la station de Sasa; il rejoignit Colmant à deux jours de pirogue du camp et l'aida à l'évacuation de Sasa; ainsi 9 tonnes d'ivoire purent être sauvées et écoulées vers l'Ueré.

Le 29 décembre 1895, un émissaire de Sasa et dix du chef Mbio vinrent voir Hecq au poste de l'Ueré, afin d'entrer en pourparlers avec les Européens; la situation s'améliora. Son terme étant achevé, Hecq s'en fut rejoindre Chaltin à Bomokandi, et, ensemble, ils descendirent vers Djabir, en février 1897. Peu après, Hecq s'embarquait pour l'Europe.

Il repartit le 5 mars 1898, désigné pour la zone arabe et le camp de Mtoa (Albertville). Dhanis était en train de s'organiser en vue de réduire les révoltés qui avaient décimé ses troupes au début de l'année. Le 21 juillet, il quittait Kasongo avec les hommes de Doorme, en destination de Kabambare. Il groupa ses soldats à Sungula.

Hecq, arrivé de Mtoa et aidé de Svenson, devait, selon le plan de Dhanis, participer, en septembre, à un mouvement visant à envelopper les révoltés. Le 22 septembre, Hecq vint à Kabambare, se joindre à Hennebert, qui y avait établi un vaste camp, déjà attaqué en juillet par les mutins, qui, d'ailleurs, avaient été repoussés. Hecq avait 318 soldats encadrés

de 4 Européens, dont le lieutenant Montechi. Hennebert disposait de 530 soldats que commandaient 7 Blancs, dont Verhellen. Ensemble, ils se mirent en route le 28 septembre, à travers un pays aride, coupé de marécages. Le 3 octobre ils atteignaient le principal repaire des mutins, à Baraka, à l'extrémité du golfe Burton, sur le Tanganika; les troupes de l'État s'y heurtèrent à plus de 1.400 mutins. L'attaque fut vivement menée et les révoltés prirent la fuite sur le lac pour aller rejoindre le chef rebelle, Shanguvu, qui s'était enfui à Kaboge. Ce dernier, excité par ses guerriers, marcha vers les troupes de l'État, commandées par Hennebert et Hecq. Le combat dura quatre heures. Shanguvu lança dans la mêlée même sa réserve; frappé de trois balles, il resta sur le carreau ainsi que trois autres chefs. Leurs hommes, découragés, prirent la fuite. Hennebert et Hecq les poursuivirent et réoccupèrent Uvira, le 10 octobre, rétablissant l'autorité de l'État sur le Nord du Tanganika et dans la région du Kivu. Les révoltés abandonnèrent la lutte et se réfugièrent en territoire allemand.

Hecq fut nommé chef du district du Tanganika (1899). Il s'occupa de réunir des collections scientifiques dans la région du lac, de la Ruzizi et du Kivu, dont une partie figure au Musée du Congo à Tervueren (roches, surtout quartz).

Le commandant Hecq avait été le négociateur d'une convention de frontière entre l'État Indépendant et l'Afrique orientale allemande; on lui reprocha d'avoir méconnu les droits de l'État sur la rive gauche de la Ruzizi.

Hecq rentra en Europe le 18 mars 1900. Il mourut à Liège le 15 novembre 1910. Il était chevalier de l'Ordre royal de Lion et de l'Ordre de Léopold, porteur de l'Étoile de Service à deux rales, de la Croix militaire de 1<sup>re</sup> classe et de l'Ordre du Christ de Portugal.

Nous avons de lui diverses publications :

« Chez les Sultans du Nord du Congo » (Cercle africain de Bruxelles); « Une reconnaissance chez les Sultans du Nord du Congo » (conférence au Club Africain d'Anvers); « Le lac Tanganika » (*Belgique coloniale*, 1899, p. 459); « Une campagne africaine » (*Mouvement géogr.*, 1902, p. 417); « Les grands lacs africains et le Maniema » (*Bull. de la Société d'Études coloniales*, 1902, p. 27); « L'administration de la justice aux colonies » (*Bull. de la Société d'Études coloniales*, 1906, p. 267); « La station d'Albertville » (*Belgique coloniale*, 1899, pp. 472, 474).

20 août 1948.

M. Coosemans.

P. L. Lotar, *Grande Chronique de l'Uelé, Mém. de l'I.R.C.B.*, 1946, pp. 230, 231, 246, 310. — L. Lejeune, *Vieux Congo*, pp. 157, 159, 163, 164. — Fr. Masoin, *Histoire de l'E.I.C.*, t. 11, pp. 221, 266, 298, 299. — J. Meyers, *Le prix d'un Empire*, Dessart, Bruxelles, 1943, pp. 200, 202, 214, 215, 218. — Neptune, 1<sup>er</sup> avril 1930. — *A nos Héros coloniaux*, pp. 176, 178, 179, 180. — A. Lejeune, *Histoire militaire du Congo*. — *Belgique coloniale*, 1896, 1897, 1899, 1900. — Janssens et Ca-teaux, *Les Belges au Congo*.